

La Sainte Trinité B le 26 mai 2024 Mt 28, 16-20

Aussitôt après la Résurrection, voici un bref discours d'adieu de Jésus, en Galilée, le carrefour des nations car désormais la mission s'inscrit sur une route qui ouvre vers l'immensité du monde et l'infini des siècles. Les évangiles parlent du Père, du Fils et de l'Esprit, pour désigner le Dieu unique. La résurrection de Jésus témoigne de l'existence d'un Créateur et Père. Ainsi Jésus est vraiment Fils de Dieu et il envoie aux apôtres l'Esprit Saint, qui leur met au cœur et sur les lèvres les paroles de vérité et de vie. Par ailleurs, selon Matthieu, le baptême est donné au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Quand nous faisons le signe de croix, nous rappelons que nous croyons, nous aussi, en un seul Dieu, en trois personnes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le signe de croix nous rappelle aussi que nous croyons que Jésus est mort sur la croix, mais que Dieu, le Père, l'a relevé de la mort, il est ressuscité, vivant pour toujours. Le signe de croix, le signe des chrétiens, résume toute la foi de l'Église.

«Allez «Il y a urgence. De toutes les nations faites des disciples»: si lors de leur première mission les disciples n'avaient été envoyés qu'à la maison d'Israël, désormais leur mission revêt un caractère universel. Cette universalisation du message est le propre de la mission chrétienne, hier comme aujourd'hui, en temps de paix comme en temps de guerre. «Baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. » La révélation judéo-chrétienne me décrit Dieu comme un Père, un Père qui donne, qui crée, qui aime tellement ce qu'il crée, qu'il fait exister l'homme. Comme l'enfant qui se sent aimé par ses parents s'épanouit le plus facilement à la vie, ainsi l'amour de Dieu épanouit l'homme. Mais en même temps, cette révélation chrétienne me décrit Dieu comme un Fils. Un Fils qui est à l'écoute de son Père, dans ses moments d'intimité qu'il partage avec lui. Dans sa prière, il s'abandonne à lui et lui confiance. Il reçoit tout de lui. Un Dieu qui s'anéantit, qui se perd pour venir nous écouter. Enfin, la révélation biblique me décrit Dieu comme l'Esprit qui est avec les hommes, présent au cœur de chaque homme, un Esprit de force et d'amour. L'Esprit Saint envoyé dans le monde et qui nous met en route, nous aide à aimer, à faire le bien, à nous libérer de nos esclavages et vivre de la solidarité et de l'amour. A nous de révéler cette présence aimante de la Trinité.

Croire en la Trinité m'engage à me donner comme le Père se donne et fait exister, à tendre vers la perfection de l'amour qui est de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Je me sens appelé à apporter le meilleur de moi-même à tout ce que je fais, à mieux prendre au sérieux ma responsabilité à l'égard de chacun de vous. Croire en la Trinité m'engage à accepter les autres tels qu'ils sont, à les écouter et à me convaincre que j'ai autant à recevoir d'eux que je n'ai à leur apporter. Croire en la Trinité m'oblige enfin à découvrir que Dieu est là où on le laisse entrer, Dieu avec nous, présent en chacun et en relation avec lui, une relation ouverte à tous les hommes, chargés d'être les reflets de son amour reçu en abondance. La Trinité est une histoire d'amour, un amour communicatif, un amour qui nous donne envie d'aimer à notre tour, un amour qui nous fait prendre conscience que nous sommes capables d'aimer. «Moi, le dernier des derniers, moi qui suis pécheur, je suis capable d'aimer». Combien de fois Jésus permet à des humains de se relever, de grandir, de retrouver leur dignité, de découvrir leur vocation, de dire leur foi! La Trinité, un cœur qui écoute, jamais de jugement qui culpabilise et enferme. Devant Dieu, je me sens libre, je ne suis pas étouffé, je suis comme un enfant entre les bras de son père, sur le sein de sa mère. Souvenons-nous du père prodigue qui fait la fête au retour de son fils. La Trinité, force du pardon, un pardon si beau et si grand qu'il nous ouvre les portes à ce qu'on pouvait croire inaccessible, le Dieu trois fois

saint. En aimant Dieu et son prochain, nous pouvons entrer dans cet amour trinitaire. Nous avons une place en Dieu. Notre vie est déjà cachée en Dieu, nous sommes présents dans le cœur de Dieu. Accueillons et gardons tout au long de ce jour cette présence si forte et si précieuse, en appréciant correctement les autres dans ce qu'ils font de bon, et en évitant toute comparaison de ce que sont les autres et de ce qu'ils ont.

Ô, Marie, Vierge des grâces, nous ne te demandons qu'une seule chose, notre Mère: rends-nous capables d'aimer, d'adorer, de servir Jésus de tout notre cœur et avec toutes nos forces pour que tout ce qui est en nous soit fixé, là où se trouve la vraie joie. Amen.

Abbé Honoré Babaka